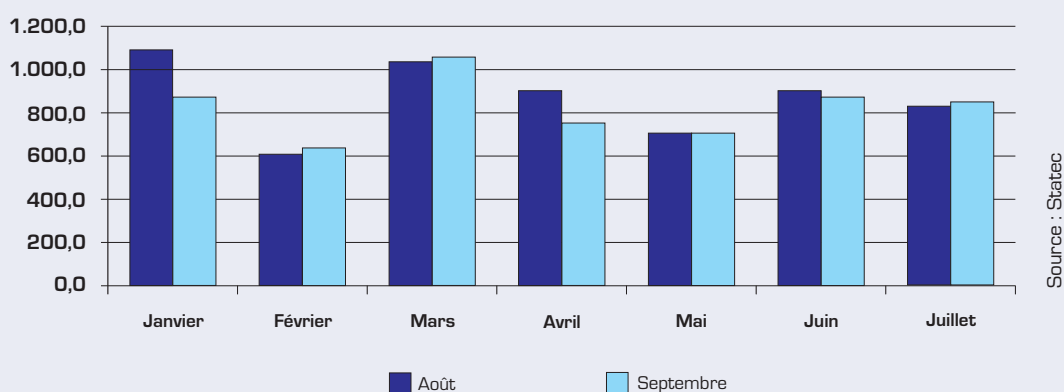


DE L'INSTABILITÉ DES RÉSULTATS RELATIFS AUX FINANCES PUBLIQUES

Entre les publications d'août et de septembre 2009 des données sur les finances publiques présentées par le Statec, les recettes mensuelles de l'Etat cumulées sur sept mois de 2009 ont été considérablement revues à la baisse : -293,4 millions (-4,8%).

Recettes mensuelles de l'Etat central (2009)



Compte tenu de cette révision de recettes de 2009 à la baisse ainsi que d'une forte révision à la hausse pour 2008 (+235 millions), entre août et septembre 2009, on passe d'un surplus de recettes au cours des sept premiers mois de 2009 de 243,5 millions à une baisse des recettes de 284,7 millions par rapport aux sept premiers mois de 2008.

La revalorisation de 2008 aura autant joué que la dévalorisation de 2009.

Si ces résultats n'augurent en rien des résultats définitifs pour l'année 2009, les aménagements récurrents des données budgétaires présentées par les autorités publiques et statistiques rendent le travail d'analyse des observateurs pour le moins délicat. Il est normal que les autorités publiques et statistiques procèdent régulièrement à des révisions des données publiées. Toutefois, les impératifs notamment européens de publication de résultats devraient prémunir les autorités publiques de toute décision trop rapide reposant sur des données statistiques qui se peuvent finalement se révéler erronées.

C'est notamment en temps de crise qu'il convient ne pas se précipiter, l'information disponible n'étant encore que partielle, afin d'éviter de prendre des décisions qui pourraient finalement se révéler prématurées, voire contre-productives.

Déjà par le passé, de nombreuses révisions des estimations des soldes budgétaires ont été effectuées par les autorités publiques, et les déficits anticipés se sont avérés bien moins importants que prévu, voire se sont transformés en excédents. Plus que jamais, en temps de crise, la prudence est de mise.